

## Le terrible secret de Laurent Mulot

*Voici le cinquième épisode de Mély-Mulot, où l'on apprend, ainsi que l'annonce la phrase apéritive, "le terrible secret de Laurent Mulot, comment passer pour un idiot aux yeux de Pascale Mély... Ces deux secondes où tout a basculé." Mystère, suspense, action... rien ne manque !*

Vendredi soir. Comme tous les soirs depuis une semaine maintenant, Pascale arrive dans la chambre d'hôpital de Laurent. Il a l'air encore plus sombre que la veille.

*Take me to the window please*, dit-il avec brusquerie.

– Oui, bien sûr, lui répond Pascale.

Elle entreprend alors de pousser le lit roulant pour l'amener près de la fenêtre, faisant tomber le vase dans lequel la mère de Laurent avait déposé un gros bouquet de fleurs.

– Mais non, pauvre cruche ! in this chair, lui dit Laurent, désignant un fauteuil roulant de l'index de la main droite.

Une fois installé dans le fauteuil, il se déplace lui-même jusqu'à la fenêtre.

– Éteins la télé, s'il te plaît.

Pascale s'exécute, puis elle revient, s'assoit sur le lit face à Laurent. L'heure est grave, apparemment ; elle ne l'a encore jamais vu si contrarié...

– Qu'est-ce que tu as ?

– Promets-moi que tu ne te moqueras pas de moi, dit-il, le regard perdu vers l'horizon à travers les grosses gouttes de pluie.

– Je te le promets lui dit Pascale, tu peux me faire confiance.

– J'ai une passion qui s'avère être vitale... si je dois rester à l'hôpital encore longtemps il va falloir faire quelque chose pour moi. C'est le seul truc qui me permette de me calmer et de trouver le sommeil, le soir...

– Tu te drogues ???

– Non, *stupid girl*... je tricote, marmonne-t-il, à peine audible.

– Quoi ? interroge Pascale.

– Je tricote, marmonne-t-il une seconde fois à peine plus fort.

– Hein ???

– JE TRICOTE !! JE TRICOTE, BORDEL !! Ce n'est pas difficile à comprendre T-R-I-C-O-T-E !!!

Pascale est saisie d'un terrible fou rire qu'elle essaye de cacher en se mordant les lèvres, mais c'est peine perdue : elle éclate de rire au nez de son ami ! C'est trop fort ; elle se met à pleurer de rire, elle se tape la tête contre les murs, tout en répétant : "Oh ! le con ! Non, mais dis-moi que je rêve !" à l'adresse de Laurent. Laurent se perd alors plus loin dans l'horizon infini de la ville. Puis il prononce ces tristes paroles noyées dans ses larmes :

– Je te faisais confiance, tu étais *my friend* ! Auparavant, jamais je n'avais osé révéler ce lourd fardeau à qui que ce soit d'autre. J'ai vraiment besoin de tricoter un peu chaque jour, ça m'apaise, mais tu ne comprends pas, bien sûr... *Go out* !!!

Sur ces mots, Pascale sort de la pièce, touchée, finalement, au plus profond d'elle-même. À peine la porte fermée, elle perçoit un bruit sourd venant de la chambre de Laurent. Elle y court, s'attendant au pire. Elle voit tout de suite le fauteuil vide et la fenêtre ouverte. "Non, c'est pas vrai !" Elle se précipite vers celle-ci et voit Laurent gisant sur le trottoir. Alors elle ne peut s'empêcher de crier :

– POURQUOOOOOOIIIIII ???!

– Je ne suis pas mort, crétine, on est au rez-de-chaussée !

Quentin- Pierre- Jonas